

Jean-Baptiste André Godin à Charles René Noizet, 9 mars 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Noizet, Charles René](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (11)

Collation 1 p. (4r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles René Noizet, 9 mars 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/9352>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mars 1870](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Noizet, Charles René](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé

Sur une affaire juridique relative à la propriété industrielle : Godin demande à son correspondant pourquoi il est sans nouvelle du rapport que les experts avaient, le 6 janvier 1870, promis de rédiger dans un délai de 15 jours.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Noizet, Charles René

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Droit/Justice
- Profession libérale

Biographie Avoué à Metz (Moselle) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 18/11/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Guir le 7 mars 1840

Monsieur Poyet

Lorsque les rapports de vous
meurent à l'époque de la fin de l'année
ils ont dit que leur rapport
serait séparé dans 15 jours
je n'ai pu en dire rien
par manque de temps
pourqu'il je suis encore dans
nouvelle de ce rapport
vint le rapport
mes vœux

Gouin